

EN ÉCHO

LES PHOTAUMNALES 2015

DU 19 SEPTEMBRE
AU 29 NOVEMBRE 2015

12^e ÉDITION
BEAUVAIS
OISE
PICARDIE



DOSSIER DE PRESSE

Informations

DIAPHANE
16, rue de Paris
60600 Clermont-de-l'Oise
Tel. : 09 83 56 34 41
info@diaphane.org



Contact presse

Nathalie Dran
Tel. : 06 99 41 52 49
nathalie.dran@diaphane.org

Photos libres de droits
disponibles sur demande

www.photaumnales.fr

**SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2015
À BEAUVAIS
JOURNÉE D'INAUGURATION**

à 14h30 :
**Ouverture des Potaumnales 2015 à la Galerie nationale
de la tapisserie en présence des photographes invités.**

à partir de 12h :
Vernissage à L'Écume du jour, bistro-resto associatif

à 17h30 :
Vernissage au MUDO – Musée de l'Oise

*Navette entre Paris et Beauvais
Renseignements et réservations auprès de Diaphane : info@diaphane.org*

ACCÈS GRATUIT à l'ensemble du festival

EN ÉCHO

L'envie première était de rendre hommage à Hippolyte Bayard (1801-1887), natif de Breteuil dans l'Oise. Inventeur du positif direct, bidouilleur génial en un temps où en photographie tout était à expérimenter. Vu d'ici, d'aujourd'hui, tout semblait plus facile, et immense le domaine des possibles. Pas si facile toutefois, puisque la photographie la plus connue d'Hippolyte Bayard le représentera en noyé, suicidé par désespoir de ne pas se voir reconnu. Mais quid du Bayard d'avant *Le noyé*, celui des premiers essais photosensibles ?

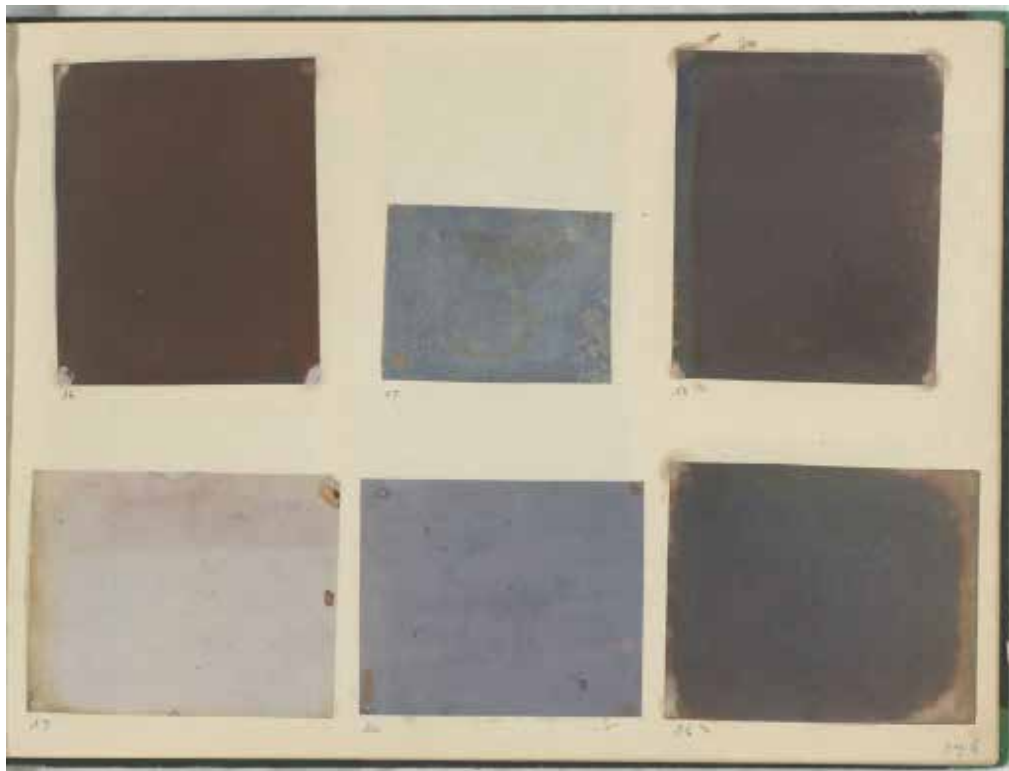
Une fois abordée l'histoire de la photographie avec Bayard, il nous paraissait important de réaliser un lien avec des artistes qui s'emparent et détournent procédés et techniques d'hier pour en revisiter l'esthétique. Représentations accidentelles, chimiques ou digitales de la matière, sténopistes, calotypistes, nous donneront ainsi un aperçu de savoir-faire aux recettes mystérieuses.

En écho à la Mission héliographique (1851) à laquelle Bayard participa (même si un certain mystère règne sur la réalisation de ses images), nous avons souhaité mettre en avant une autre grande mission photographique, celle du ministère de l'Urbanisme et de la Reconstruction. Lancée dès 1945, elle a permis de documenter l'architecture nouvelle sortant des décombres de la Seconde Guerre mondiale. Cette exposition mettra en lumière les images encore largement méconnues des villes picardes.

Et si les passerelles se font d'hier à aujourd'hui, elles peuvent se créer aussi d'un continent à l'autre et d'un festival à l'autre. Il en est ainsi des Photaumnales avec les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec) et avec l'Alliance française de Hong Kong.

Voici ainsi brossé un aperçu de la 12^{ème} édition du festival, assorti comme il se doit de restitutions de résidences de création, de conférences, de temps de médiation et d'ateliers...

Fred Boucher et Adriana Wattel, codirection artistique



Hippolyte Bayard, *Album d'essais*, 1839. Collection Société française de photographie (SFP)

TACHES ET TRACES : PREMIERS ESSAIS PHOTOSENSIBLES D'HIPPOLYTE BAYARD, 1839

Réalisé en 1840, quelques mois après l'officialisation de l'invention de la photographie, l'autoportrait en noyé d'Hippolyte Bayard est souvent désigné comme la « première photographie d'art ». Négligé par ceux, savants ou politiciens, qui ont officialisé l'invention de la photographie, l'expérimentateur a expié sa déception en se mettant en scène en noyé. La mode du « selfie », dont *Le noyé* formerait l'un des plus lointains ancêtres argentiques, a récemment amplifié le succès de cette première mise en scène de l'histoire de la photographie.

Finalement, le Bayard d'après *Le noyé* a progressivement abandonné son procédé positif direct pour recourir au négatif sur papier salé, matrice de ses tirages éponymes. Mais qu'en est-il du Bayard d'avant *Le noyé* ? Ce sont certaines de ses images expérimentales qui seront mises en scène dans cette exposition. Fragilité de l'essai, le procédé positif direct de Bayard n'était pas fixé mais seulement stabilisé. Aux limites de l'abstraction, les images changeantes qui en résultent oscillent entre taches et traces, apparition et disparition.

Commissariat de l'exposition : Luce Lebart, directrice des collections de la Société française de photographie, accompagnée d'Alice Allenet et de Vincent Jaunet, volontaires en service civique à la SFP



Hippolyte Bayard (Breteuil-sur-Noye, 1801 - Nemours, 1887) est un pionnier de la photographie argentique. Membre fondateur de la Société française de photographie (SFP), il en devient secrétaire général. Inventeur du procédé positif direct sur papier, il s'adonne également à la daguerréotypie puis pratique le négatif sur papier. Son fonds est conservé à la SFP à Paris.

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Interior / Exterior, Tytti, Liminka, 2013

MARJA PIRILÄ INTERIOR / EXTERIOR

MARJA PIRILÄ & PETRI NUUTINEN SPIRAL CAMERA OBSCURA AND TIN CAN CAMERA OBSCURA

« Le phénomène de la *camera obscura*, à la fois simple et magique, m'a toujours fascinée. Le choix de cette méthode en tant qu'outil a été le corollaire naturel d'années de travail avec la photographie au sténopé. Le projet *Interior / Exterior* est le fruit d'une inspiration nocturne, en 1996, après avoir vu des images en noir et blanc d'Abelardo Morell dans un magazine photo. Dans une pièce transformée en *camera obscura*, je captuais l'image d'une personne et en même temps sa chambre et la vue depuis sa fenêtre. L'idée documentaire initiale prit rapidement une autre direction. Les images commencèrent à restituer non seulement un cadre de vie, mais une sorte de voyage dans un paysage mental : reflet de souvenirs, de rêveries, de peurs... ».

Marja Pirilä et Petri Nuutinen ont conçu de nombreuses *camera obscura* en 3 dimensions pour des expositions ou des espaces publics. Le principe de la *camera obscura* est combiné avec des objets du quotidien ou des structures complexes de diverses tailles et matériaux.

Née en 1957 à Rovaniemi (Finlande), diplômée de l'Université d'Helsinki département Art et Design et département de Biologie, Marja Pirilä vit à Tampere. Elle a reçu le Prix national de la photographie en 2000. www.marjapirila.com

Petri Nuutinen est né en 1955 à Jyväskylä (Finlande). Il vit et travaille à Tampere où il a co-fondé le centre photographique Nykyaika qui organise le festival photographique triennal Backlight. www.petrin.fi

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Holomorphie #04 - 2013

PASCALE PEYRET DESASSEMBLAGE(S)

INSTALLATION & PHOTOGRAPHIES

« En tant que photographe je m'intéresse depuis plusieurs années à la matérialisation de la dernière image. Cette image fossilisée abstraite et onirique qui s'immobilise sur les écrans d'ordinateurs brisés où ont défilé des millions d'informations. Le flux des données s'enraye, le temps se fige sur ces épanchements de cristaux liquides. Lorsque je réactive ces écrans, ils forment d'étranges assemblages lumineux qui révèlent leur image pétrifiée ; j'y vois une forme d'archéologie digitale. Avec *Polysémie*, j'ai réanimé 500 de ces écrans hors d'usage en une vaste installation conçue pour la Nuit Blanche 2012. C'est le point de départ de mon travail d'archivage photographique de ces images ultimes.

Les grands formats d'*Holomorphie* sont des photographies haute définition des écrans brisés. Agrandies et magnifiées, elles dévoilent de microscopiques accidents chromatiques et dessinent des paysages fantastiques, des univers végétaux qui semblent tracés ou peints par la main de l'homme.

Incunable Digital donne une nouvelle lecture de ces icônes numériques. Avec cette série, j'utilise la technique « pauvre » du photogramme pour enregistrer la lumière qui émane des écrans cassés. Dans l'obscurité du laboratoire se révèle l'empreinte fossile de formes quasi organiques. Les noirs profonds et les gris subtils de ces tirages uniques semblent empruntés à la gravure ».

Pascale Peyret, photographe et plasticienne vit et travaille à Paris. Invitée par le Consulat général de France à Toronto, elle présente actuellement au Bata Shoe Museum l'installation *Empreintes* et participe également cet automne à Variation - Paris Média Art Fair. À partir du 5 novembre, elle expose avec Damien Peyret les travaux issus de leur résidence pour le Département de la Seine-Saint-Denis et la Caspule au Centre André Malraux du Bourget.
www.pascale-peyret.com

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

JEAN-PIERRE SUDRE PAYSAGES MATÉRIOGRAPHIQUES



L'amour de la nature peut conduire par d'étranges chemins. Jean-Pierre Sudre fut un « feuillagiste » bien avant la vogue récente de ce genre. Explorateur des sous-bois, amoureux de l'épaisseur vibrante des herbes et des brindilles, il finit par vouloir descendre encore plus bas dans le secret des choses.

Et là il rencontre le cristal.

Les photographes, grands manipulateurs de produits chimiques, le côtoient à chaque instant sans y faire attention. Sudre va y découvrir des mondes. Non comme le savant, l'œil à son microscope, pour recenser et classer l'infinie variété des structures naturelles, mais comme l'artiste, en complicité sensuelle avec des familles de formes.

Sur une plaque de verre, Sudre laisse sécher un corps qui cristallise et laisse voir à l'œil nu ses fins réseaux à la fois rigoureux et baroques, comme le givre sur la fenêtre en hiver. C'est là son négatif. C'est-à-dire que la lumière passe à travers la matière même dont elle va imprimer l'image sur le papier photographique.

Rien de plus réaliste que ces œuvres qui, mieux encore que la meilleure reproduction, sont l'empreinte directe de la structure de la matière.

Texte : Jean-Claude Lemagny, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale

Jean-Pierre Sudre (Paris, 1921 - Aix-en-Provence, 1997), artiste photographe, a été promu Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1997.

En 1952, Brassäi préface sa première exposition photographique. En 1957, il reçoit le Lion d'Or à la Biennale internationale de la photographie à Venise. En 1970, il co-fonde les Rencontres internationales de la photographie à Arles.

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Delphine Dauphy, Chartres-de-Bretagne, ballots

ISRAEL ARIÑO, MURIEL BORDIER, DELPHINE DAUPHY, MARC LOYON, CÉDRIC MARTIGNY, PASCAL MIRANDE TERRITOIRES D'EXPÉRIENCES

Entre septembre 2012 et octobre 2013, le Carré d'Art, galerie de photographie de Chartres-de-Bretagne et L'aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort se sont associés pour accueillir six photographes en résidence. Ces artistes ont été invités à livrer des représentations des territoires. L'originalité de l'expérience réside dans le choix d'un procédé photographique du XIX^e siècle, le collodion humide, et la prise de vue à l'aide de chambres photographiques.

Loin du flux constant d'images propre à notre époque, les six photographes ont retrouvé le temps long de la genèse attaché aux procédés primitifs. Temps long de la préparation des clichés, temps long du déploiement gestuel qui s'attache au travail avec une chambre photographique et à la manipulation de plaques, parfois de grand format et fragiles. Enfin, temps long de la pose requis par le procédé. Renonçant à toutes certitudes, ils ont également dû faire face aux multiples aléas propres à ce dispositif artisanal. Tout autant qu'une contribution à un inventaire photographique des lieux et des activités humaines, les images produites représentent un ensemble où se superposent des réalités tangibles et tous les imaginaires nés du regard des artistes conviés en résidence.

Territoires d'expériences, photographies : Israel Ariño, Muriel Bordier, Delphine Dauphy, Marc Loyon, Cédric Martigny, Pascal Mirande ; textes : Charles Lelu et Gwenola Furic DIAPHANE éditions, 2013

L'exposition a été réalisée avec le soutien de la ville de Chartres-de-Bretagne, de Montfort Communauté et du Département d'Ille-et-Vilaine.

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Les sœurs nécromanciennes, les revenants et autres esprits crieurs

ISRAEL ARIÑO a réalisé des images sur des plaques de verre de 50 x 50 cm sur les bords du lac de Trémelin en mars 2013. Inspiré par la magie des lieux, il s'est approprié l'esthétique particulière du collodion pour créer une fantasmagorie qui fait revivre à travers les personnes représentées les mythes et légendes nés de son imagination.

Israel Ariño est né en 1974 à Barcelone. Il est diplômé de l'Institut d'études photographiques de Catalogne et de l'École des beaux-arts de Barcelone.

Il enseigne à l'Université de Barcelone. Il est représenté par la Galerie Tagomago à Paris et à Barcelone.

www.israelarino.com



Sans réserve

MURIEL BORDIER s'est inspirée des représentations des communautés ancestrales, notamment de la thématique des Indiens d'Amérique du Nord, une population qu'Edward Sheriff Curtis a photographiée à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Avec humour, elle a travesti en indiens des habitants des communes de Chartres-de-Bretagne et d'Iffendic, puis les a photographiés à la chambre 4 x 5 inches, sur des plaques au collodion, technique proche de celle utilisée par Curtis.

Muriel Bordier est née en 1965. Elle vit et travaille à Rennes. Diplômée de l'École des beaux-arts de Reims, elle enseigne la photographie à Rennes.

<http://muriel.bordier1.free.fr>



Déambulante / Domaine de Trémelin

DELPHINE DAUPHY s'est intéressée aux derniers agriculteurs ainsi qu'aux surfaces cultivées à Chartres-de-Bretagne, emblématiques d'un mode de vie voué à une disparition progressive. Sur le domaine de Trémelin, elle a photographié les familles sur la base de loisirs en s'inspirant des portraits réalisés par les photographes ambulants qui parcouraient les États-Unis, présents notamment sur les foires. Les images étaient alors directement emportées sur des plaques de métal, les ferrotypes.

Delphine Dauphy est née en 1975. Elle vit et travaille à Rennes. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

www.delphinedauphy.fr



MARC LOYON a fixé les zones pavillonnaires des communes de Chartres-de-Bretagne et de Montfort-sur-Meu. Les portraits d'habitants restent très spontanés dans leur démarche (passants, curieux...) contrastant avec la mise en place souvent lente de la chambre 20 x 25 cm et le temps long du procédé au collodion humide.

Marc Loyon est né en 1967. Il vit et travaille à Rennes. Après avoir suivi une Maîtrise de Sciences et Techniques Métiers de l'image et du son à l'Université d'Aix-Marseille et réalisé son mémoire en collaboration avec Robert Doisneau sur le reportage humaniste, il découvre la photographie d'architecture à la DRAC au service de l'inventaire des monuments historiques.

www.marcloyon.com



Abattoir

CÉDRIC MARTIGNY s'est intéressé aux salariés de l'entreprise Cooperl, abattoir situé à Montfort-sur-Meu et a exploré la réalité économique du territoire. Il tente ainsi de donner une représentation du travail en enregistrant les gestes quotidiens et répétitifs effectués par les salariés sur la chaîne de l'abattoir. En saisissant le mouvement dans son suspens, il crée une chorégraphie visuelle, un art de la manière où la figure du travailleur devient icône.

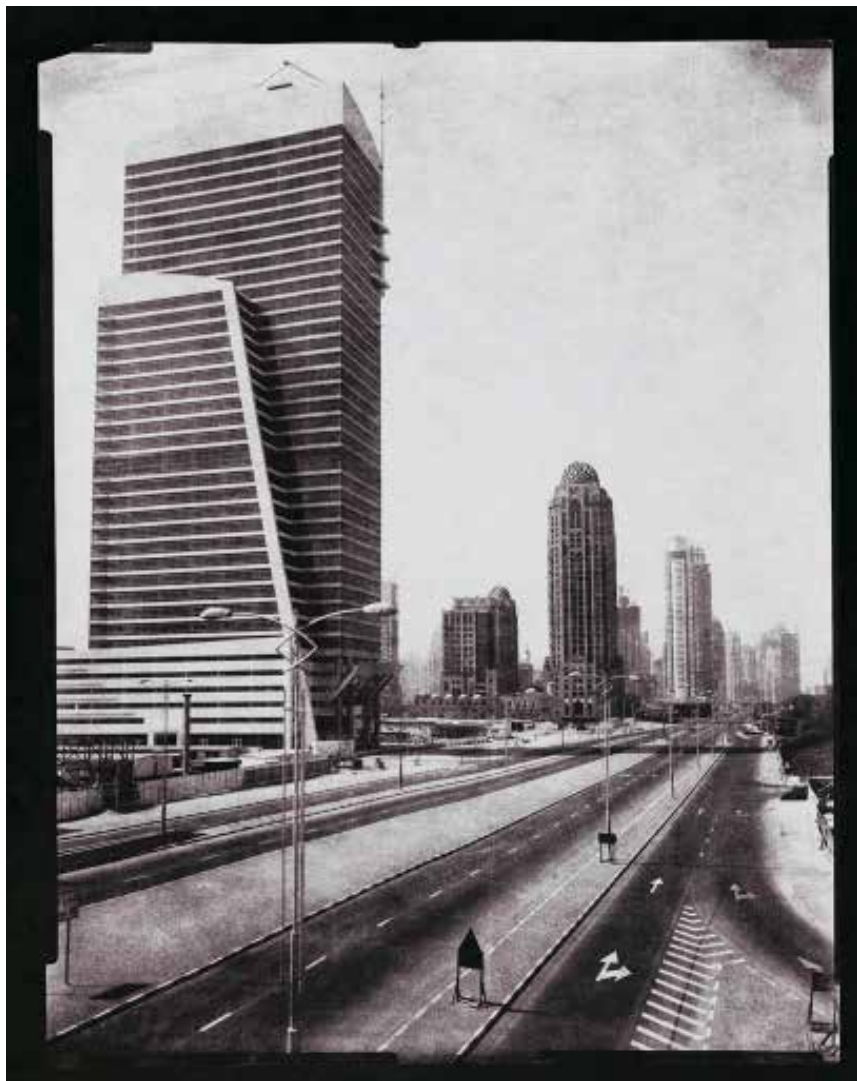
Cédric Martigny est né en 1974. Il vit et travaille à Rennes. Il est diplômé de l'École de photographie de Toulouse.
www.cedricmartigny.com



Héliotropisme

PASCAL MIRANDE s'accommode des accidents photographiques, inhérents au procédé, pour les ériger en parti pris esthétique. Il explore la richesse de la matière du support et photographie des arbres ayant des silhouettes particulières. Leur matière, leurs formes se mélangent avec les aléas du processus pour former une image tourmentée, lyrique, proche des dessins à l'encre de Victor Hugo.

Pascal Mirande est né en 1968 à Sainte-Adresse. Il vit et travaille à Rennes et à La Rochelle. Diplômé de l'École des beaux-arts de Poitiers et de Rennes, il est représenté par la Galerie Vrais Rêves (Lyon) depuis 2009.
www.pascal.mirande.free.fr



Internet City, 2008, série Dubai Transmutations

Tirage contact papier salé viré à l'or d'après négatif papier ciré (procédé Le Gray)

MARTIN BECKA

DUBAI TRANSMUTATIONS

Par ses séries photographiques, Martin Becka nous questionne sur le sens de l'organisation de notre présent et sur nos aspirations pour le futur. Jouant de l'utilisation des procédés photographiques datant de l'invention du média, il s'emploie à désorienter le spectateur par une organisation délibérée d'un « collapse temps ».

Ainsi Dubai, cet Eden mirifique de la globalisation, ville aux projets architecturaux et urbanistiques pharaoniques, cliché de la modernité, de l'opulence et de la réussite est projeté ici dans un autre espace-temps. Becka nous montre la ville comme si nous la regardions avec l'œil d'un futur lointain et organise une sorte « d'archéologie du présent ».

La série *Dubai transmutations* a été réalisée au printemps 2008 à la chambre photographique 40 x 50 cm en négatif papier ciré.

Ce procédé inventé en 1851 par Le Gray, peu adapté aux températures aussi élevées que celles de Dubai, impose une manière de travailler radicalement différente de ce qu'est la pratique photographique argentique ou numérique actuelle. Le photographe doit fabriquer ses négatifs à l'aube du jour de la prise de vue et les développer le soir même. Les tirages, faits au retour, sont des tirages contact sur papier salé viré à l'or.

Texte : Jean-Pierre Quignaux

Martin Becka est né en 1956 à Brno (République tchèque). Il vit et travaille en banlieue parisienne. Il enseigne les procédés relatifs aux négatifs papier à l'Institut national du patrimoine.

Dubai, éditions baudouin lebon & The Empty Quarter, 2009, textes en français, anglais et arabe de Jean-Pierre Quignaux.

<http://martin.becka.pagesperso-orange.fr>

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Beauvais, juillet 1959 - photographe non identifié - MEDDE / MLETR

PHOTOGRAPHER POUR RECONSTRUIRE

ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES DU MRU EN PICARDIE

La Picardie a subi d'importantes destructions liées à la Seconde Guerre mondiale. Très tôt le ministère en charge de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) a mis en place un service photographique chargé d'enregistrer les actions de l'État sur le terrain afin de convaincre les élus et les associations de sinistrés mais aussi la presse et le grand public de son efficacité.

Entre 1945 et 1964, plusieurs photographes salariés du ministère ont régulièrement visité les départements et les villes picardes. Près de 2000 négatifs concernent la Picardie dans les archives photographiques du MRU : depuis les destructions à l'exemple de celles de Compiègne ou Saint-Leu-d'Esserent, les baraquements provisoires de Saint-Maximin dans l'Oise ou Tergnier dans l'Aisne, jusqu'aux grands chantiers de reconstruction des métropoles régionales comme Beauvais, Amiens ou Laon.

Cette exposition, si elle concerne la Reconstruction de la Picardie comme sujet, cherche avant tout à mettre en avant les qualités esthétiques et documentaires du fonds du MRU en valorisant le travail des opérateurs salariés du ministère, au premier rang desquels Henri Salesse qui fut le plus sollicité pour les enquêtes de terrain.

Texte : Didier Mouchel

Commissariat d'exposition : Didier Mouchel, directeur artistique et Daniel Coutelier, responsable de la photothèque du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et du ministère du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité.

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

DES PARTENARIATS INTERNATIONAUX

PICARDIE-GASPÉSIE POUR LA PHOTOGRAPHIE / COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC

DIAPHANE / ALLIANCE FRANÇAISE DE HONG KONG



PICARDIE-GASPÉSIE POUR LA PHOTOGRAPHIE COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC

Les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie et Diaphane, pôle photographique en Picardie ont en commun une volonté de réaliser sur leurs territoires un véritable travail de fond en matière de création, sensibilisation et diffusion de la photographie.

La collaboration Picardie-Gaspésie pour la photographie donnera lieu à des résidences d'artistes en 2015 et à des expositions.

Benoit Aquin est accueilli en résidence en Picardie début juillet. Son travail sera exposé pendant les Potaumnales.

Isabelle Hayer prendra ses quartiers d'automne dans l'Oise. Pendant les Potaumnales, un extrait d'*Une vie sans histoire* sera exposé.



DIAPHANE / ALLIANCE FRANÇAISE DE HONG KONG

Dans le cadre d'un échange artistique mis en place en partenariat avec l'Alliance française de Hong Kong, les Potaumnales présentent deux séries de photographies d'**Almond Chu**, *City of Ruins* et *Artificial Landscapes*. Cette première exposition est le point de départ d'une collaboration plus importante donnant lieu en 2016 à un programme de résidences et à une série d'expositions à Hong Kong et à Beauvais.



Fondée en 1953, l'Alliance française de Hong Kong s'applique depuis plus de 60 ans à tisser des liens entre la communauté hongkongaise et la France. Association à but non lucratif, l'Alliance française s'attache à perpétuer l'excellence de l'enseignement de la langue française mais aussi à promouvoir le développement des cultures francophones et le renforcement des échanges culturels entre la France et Hong Kong.

ALMOND CHU

CITY OF RUINS & ARTIFICIAL LANDSCAPES



City of Ruins, 2009

City of Ruins 2009

« En 2009, un an après le grand tremblement de terre au Wenchuan, je suis allé voir les zones les plus touchées. En tous lieux, des scènes de désolation : les maisons effondrées, les débris éparpillés sur le sol. Je suis resté sur place quelques jours. Je prenais des tonnes de photos, comme un fou, dans l'espoir de conserver la mémoire de ce désastre. Quand j'y suis retourné en 2010, il n'y avait plus trace de tout cela. La vie avait repris son cours. Une vision étrange ! ».

Artificial Landscapes

« Je suis né à Hong Kong où je vis depuis des années. Un jour, mon regard s'est ouvert. Soudain, j'ai eu une vision plus claire et intense de cette ville. Hong Kong a une telle densité de population ! La pénurie de terrain et les prix exorbitants de l'immobilier ont intensifié le problème du logement dans la ville. Alors que la classe populaire subit la compression de son espace de vie, le Gouvernement utilise étrangement les zones résidentielles pour construire des parcours d'entraînement au golf pour le divertissement des classes aisées sans tenir compte des besoins des classes populaires. Je ressens tout cela comme une forme de contradiction et d'ironie. La valeur intrinsèque de la vie s'effondre. Notre civilisation et l'urbanisation qui s'y déploie ne causent pas seulement des dommages écologiques mais nuisent aussi à notre spiritualité. Toutes ces pensées ont éveillé en moi un sentiment inconnu de vide. Je continue à y réfléchir au travers de la photographie ».

Almond Chu est né en 1962 à Hong Kong. Il a étudié la photographie au Tokyo College of Photography. En 2005, il fonde l'association pH5 Photo Group, spécialisée dans la promotion de la photographie artistique à Hong Kong. En 2007, il crée le magazine photographique *pHi* dont il est le rédacteur en chef.

www.almondchu.com

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

BENOIT AQUIN



Extrait de *L'agriculture au Québec, un photo-roman d'anticipation*, présenté pendant les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie 2015.

« Intéressé par la réalité du monde agricole, j'ai récemment commencé à visiter des fermes en proximité de Montréal afin de les photographier. Non seulement ai-je trouvé un sujet qui poursuit les préoccupations écologiques qui guident mon travail depuis de nombreuses années, mais il m'a semblé que ces fermes constituaient un cadre adéquat pour radicaliser ma pratique photographique.

J'ai été invité à participer à une résidence en Picardie avec Diaphane. Je crois que l'exploration de ce territoire français et des pratiques agricoles qui y sont liées ajouteront un pivot important à la démarche que j'ai entamée.

Pour bien comprendre le projet proposé, il faut savoir qu'à propos des perspectives offertes par le monde agricole à l'horizon de 2050, les agronomes Mazoyer et Roudart considèrent que nourrir une population mondiale estimée à 9 milliards d'humains supposera une intensification drastique de l'agriculture sur l'ensemble de la planète. Là où la force de l'homme a été supplantée par une machinerie agricole de jour en jour plus sophistiquée, il n'existe plus de différences réellement significatives entre la production du vivant et l'industrie de l'armement.

J'essaie de présenter la nature, non pas d'une manière romantique, comme un lieu idyllique, sauvage, séparé et immuable, qu'il faudrait conserver tel quel, mais comme un système, un système de relations, ouvert et en constante transformation, qui comprend les activités humaines. Un projet qui peut aussi ouvrir sur un projet politique à des fins simplement humaines. »

Benoit Aquin a été accueilli en résidence en Picardie dans le cadre d'un partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. www.photogaspesie.ca

Né à Montréal en 1963, Benoit Aquin a étudié à la New England School of Photography de Boston. Depuis vingt-cinq ans, il parcourt le monde pour dévoiler les enjeux environnementaux et les histoires humaines qui s'y rattachent. Il adopte une approche engagée en phase avec la sensibilité de son époque.

www.benoit-aquin.com

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



ISABELLE HAYEUR

UNE VIE SANS HISTOIRE

« Je découvre le Quartier DIX30 et les développements immobiliers qui l'entourent lors d'un tournage vidéo à Brossard en 2008. C'est la fin novembre et il fait un froid glacial ; les panoramas désolés que je contemple semblent d'autant plus inhospitaliers. Je les capte, sachant que ces paysages éphémères disparaîtront d'ici quelques mois.

De 2008 à 2013, j'y retourne quelques fois pour documenter leurs métamorphoses. En périphérie de Montréal, 32 000 hectares de terres agricoles ont disparu. Sur ces sols fertiles poussent aujourd'hui des maisons luxueuses, dites « de prestige » et que l'on qualifie souvent de « monster homes » ou de « McMansions ». Entre 2003 et 2011, quinze maisons patrimoniales ont été démolies. De cet héritage dilapidé, seule la maison de Monsieur Brossard subsiste. Contrastant curieusement avec son entourage, elle est enclavée au milieu d'une série d'immeubles à condos identiques.

La vie paisible des habitants du coin est, elle aussi, chose du passé, l'arrivée

du vaste méga complexe commercial DIX30 ayant augmenté la circulation automobile de façon significative. Je me revois en 2008, à la brunante, filmant par la fenêtre de l'hôtel Alt. Ces lieux ressemblent à tant d'autres... Je me sens un peu en banlieue de Denver, d'Omaha, à Lorraine ou Repentigny... Inévitablement, je croise ce territoire de « nulle part et partout »... Pourtant une autre Amérique existe et elle est encore possible. »

Isabelle Hayeur sera accueillie à l'automne 2015 en résidence en Picardie dans le cadre d'un partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. www.photogaspesie.ca

Artiste de l'image numérique née à Montréal en 1969, Isabelle Hayeur est reconnue pour ses montages photographiques grands formats, ses vidéos et ses installations in situ, dans lesquels elle met en évidence les aberrations de l'urbanisation, de l'étalement urbain et de l'industrialisation de nos sociétés.

<http://isabelle-hayeur.com>

GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE ~ 19 SEPTEMBRE - 29 NOVEMBRE 2015

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Hippolyte Bayard, Nature morte au chapeau avec chaise, instruments de jardinage, 1842
© Société française de photographie



Cette exposition est présentée au MUDO – Musée de l'Oise avec le soutien exceptionnel du Musée d'Orsay. Outre ses propres collections, le MUDO – Musée de l'Oise accueillera des œuvres conservées dans des collections particulières, aux Archives départementales de l'Oise ainsi que des photographies patrimoniales issues des fonds du Musée d'Orsay et de la Société française de photographie.

À CHACUN SON JARDIN : UNE PASSION D'ARTISTES

À fin de mener des expériences techniques (daguerriotype, calotype...), qui nécessitent de longs temps de pose, les pionniers-photographes utilisent les lieux intimes et ensoleillés qu'ils connaissent. Le jardin devient en quelque sorte « l'atelier du photographe ».

Durant la fin du XIX^e siècle, cet intérêt pour les fleurs et les végétaux correspond également à l'engouement de la petite et de la moyenne bourgeoisie pour les jardins ainsi qu'au développement de l'horticulture. Les arts décoratifs de la période Art Nouveau sont particulièrement marqués par ce phénomène et les artistes utilisent des éléments végétaux photographiés lorsqu'ils ne les ont pas sous les yeux.

À l'occasion de l'exposition *À chacun son jardin : une passion d'artistes*, le MUDO – Musée de l'Oise dévoilera des daguerriotypes d'Hippolyte Bayard, des photographies originales ainsi que ses collections d'art décoratif, en particulier des céramiques d'Auguste Delaherche (1857-1940). Pour la décoration de ses porcelaines, le céramiste utilisa abondamment le décor floral en correspondance avec des photographies de Louis Ollivier représentant des fleurs et végétaux. Des vases d'Émile Gallé (1846-1904) répondront également à des photographies de végétaux réalisées par le verrier lui-même. Enfin, l'exposition présentera les œuvres contemporaines de Paul den Hollander issues de *Voyage Botanique* (cf. page suivante). L'artiste a réalisé des photographies d'herbiers historiques (Humboldt, Jussieu, Tournefort) qui répondent, un siècle et demi plus tard, aux dessins photogéniques de Talbot, Anna Atkins ou Hippolyte Bayard.

Texte : Claudine Cartier

Commissariat de l'exposition : Claudine Cartier, conservateur général honoraire du patrimoine, assistée de Sylvain Pinta, attaché de conservation, responsable des collections céramiques au MUDO – Musée de l'Oise.

MUDO – MUSÉE DE L'OISE ~ 19 SEPTEMBRE 2015 - 4 JANVIER 2016 ~ Vernissage : samedi 19 septembre à 17h30
1 rue du musée à Beauvais ~ Tél. : 03 44 10 40 50 ~ tous les jours de 11h à 18h, sauf le mardi et jours fériés



À CHACUN SON JARDIN : UNE PASSION D'ARTISTES

PAUL DEN HOLLANDER

VOYAGE BOTANIQUE

« Il y a ce désir, ou peut-être, cette nécessité de l'homme, de devoir ordonner et classer la nature « chaotique » qui l'entoure.
Les végétaux sont extraits de leur environnement naturel et placés dans un système rationnel. La vie « naturelle » se fige alors à un instant précis mais le résultat en est bien une dénaturalisation de cette même vie.
Au moyen de classifications et de dénominations, une certaine forme de création apparaît, une « forme » du monde. L'homme prend la place du Créateur.
La collection, tel un processus de re-création du réel, possède une atmosphère dans laquelle passé et présent sont entremêlés.
En photographiant des objets de manière poétique, je les libère de leur contexte scientifique, de leur système rigide et rationnel, pour leur donner une nouvelle signification. La force du poétique joue un rôle essentiel dans cette collection (photographique) subjective.
(...) Un des thèmes constants de mon travail a toujours été la relation de l'homme avec le monde naturel. En outre, j'ai toujours eu pour source d'enrichissement et d'inspiration, le jardin. »

Paul den Hollander est né en 1950 à Breda aux Pays-Bas, où il étudie les Beaux-Arts. De 1992 à 1994, il photographie en noir et blanc des collections de plantes séchées dans différents instituts botaniques. La série intitulée *Voyage Botanique* paraît sous forme de monographie en 1997. Elle est sélectionnée comme « meilleur livre hollandais de photographie » et publiée en 1997 et 1998.

www.pauldenhollander.nl

MUDO – MUSÉE DE L'OISE ~ 19 SEPTEMBRE 2015 - 4 JANVIER 2016 ~ Vernissage : samedi 19 septembre à 17h30
1 rue du musée à Beauvais ~ Tél. : 03 44 10 40 50 ~ tous les jours de 11h à 18h, sauf le mardi et jours fériés



Le pont d'Arcole à Voisinlieu, 1855.
Archives départementales de l'Oise, 1 Fi 1/25-151.



Le moulin du pont d'Arcole, Voisinlieu.
Cliché Charles Commessy, 1900-1930.
Archives départementales de l'Oise, 5 Fi 1397.



Beauvais, rue des cheminots.
Cliché Stéphane Vermeiren, 2015.
Archives départementales de l'Oise.

ÉTATS DE LIEUX PHOTOGRAPHIE ET ÉVOLUTION DES PAYSAGES

La représentation picturale des lieux et des paysages est née bien avant l'invention de la photographie. C'est néanmoins cette dernière, limitant l'interprétation humaine et multipliant les points de vue, qui lui a permis d'atteindre un indéniable degré d'objectivité.

Si la conservation des représentations en peinture reste principalement l'apanage des musées, les documents des fonds iconographiques des archives départementales, des gravures des XVIII^e et XIX^e siècles aux cartes postales du début du XX^e siècle, permettent des comparaisons évocatrices sur les modifications ou, à l'inverse, sur la permanence des éléments naturels ou bâtis.

Les photographies des mêmes lieux, réalisées par les photographes isariens depuis la fin du XIX^e siècle et au cours du XX^e siècle, qu'elles soient recherchées, on parle alors de reconductions photographiques, ou qu'elles résultent du plus heureux des hasards, montrent les évolutions plus récentes des espaces naturels ou les vicissitudes du cadre bâti, issues des activités humaines ou conséquences de guerres ou d'accidents.

Présentés en parallèle à ces documents-témoins, les nouveaux clichés réalisés pour cette exposition par le service photographique des archives départementales marquent une nouvelle étape dans l'observation de l'évolution de quelques lieux choisis du département.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'OISE ~ 19 SEPTEMBRE - 30 OCTOBRE 2015

Vernissage : jeudi 24 septembre à 18h,

à 19h : conférence de Bertrand Stofleth : « Une expérience du paysage et de l'archive : L'observatoire photographique du paysage »

71 rue du Tilloy à Beauvais ~ Tél. : 03 44 10 42 00 ~ du lundi au vendredi de 9h à 18h

et les samedi et dimanche 19 et 20 septembre de 14h à 18h pour les Journées européennes du patrimoine



NIGEL GREEN RECONSTRUCTION

Nigel Green s'attache au patrimoine bâti de la région. Ainsi il a réussi à dénicher des architectures en tout genre, de la modeste clôture ou bicoque aux silos, églises ou rotondes pour locomotives, saisis dans leur jus et valorisés sous les vastes ciels picards.

Seulement voilà, en général les constructions qui l'intéressent ne sont pas celles que la plupart des gens ont l'habitude d'associer au patrimoine. En effet, ce sont des architectures « ordinaires » de la première moitié du XX^e siècle et plus précisément de l'entre-deux-guerres et l'après Deuxième Guerre mondiale auxquelles Nigel Green s'est intéressé et qu'il nous incite à considérer à la fois pour leurs propres mérites et leur contribution significative aux paysages urbains et ruraux de la Picardie.

(...) Nigel Green manifeste une profonde sensibilité pour ce patrimoine picard ordinaire du quotidien ancré dans ses paysages. Au fond il décèle les continuités subtiles bien réelles plutôt que les ruptures qui opposeraient les deux Reconstructions d'une manière réductrice et simpliste.

Texte : Martin Kew Meade

Nigel Green est né en 1965 à Ashford (Angleterre). Il vit et travaille à Pett Level dans l'East Sussex. Cette exposition fait suite à une résidence de création mise en place par Diaphane.

Reconstruction, DIAPHANE éditions, 2010

www.nigelgreen.info

ANTENNE UNIVERSITAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE PICARDIE JULES VERNE À BEAUVAIS ~ 21 SEPTEMBRE - 6 NOVEMBRE 2015

52 boulevard Saint-André à Beauvais ~ Tél. : 03 44 06 86 00 ~ du lundi au vendredi de 8h30 à 17h

UFR DES ARTS À AMIENS ~ 28 SEPTEMBRE - 6 NOVEMBRE 2015

30 rue des Teinturiers à Amiens ~ Tél. : 03 22 22 43 43 ~ aux heures d'ouverture

SYLVIE MEUNIER

AVANT QUE TU NE DISPARAISSES

Avant que tu ne disparaisses est une série de portraits d'anonymes, issus de photographies d'identité de la fin du XIX^e siècle et déjà engagées dans un processus d'effacement. Réunies, reproduites et sérigraphiées sur deux supports de tissu, un organza de soie transparent et un crêpe opaque, elles acquièrent une autre existence, un état flottant, comparable à une image mentale, un souvenir vague.

En arrêtant la sape irréversible du temps sur le papier, Sylvie Meunier fixe à la fois la disparition et l'ineffable présence de ces personnages dans notre siècle. Sans réparer ou recomposer les supports originaux, elle utilise leur altération et leur fragilité pour solliciter l'imaginaire de celui qui regarde. En saisissant ce qui peut encore être vu mais en conservant l'évanescence créée par la désagrégation des papiers, elle interroge la perception et la mémoire, donne la possibilité de s'emparer de l'anonymat pour y lover sa propre histoire, ses clichés intimes.

(...) Alors que la période contemporaine réclame l'illusoire solidité du visible et la trompeuse constance du voyant, l'artiste revendique la nécessité du peu, des miettes, de la perte et du temps qui passe.

Texte : Cécile Cazenave

Artiste plasticienne, Sylvie Meunier est née en 1973 à Fontenay-sous-Bois, où elle vit et travaille aujourd'hui. Elle a créé en 2011 l'association Les Instantanés ordinaires, Photographies amateurs et anonymes.

Avant que tu ne disparaisses, Sylvie Meunier, textes : Cécile Cazenave, poème : Valérie Fougeirol, éditions Les Instantanés ordinaires, 2014

www.instantanesordinaires.net

L'ÉCUME DU JOUR, BISTRO / RESTO ~ 19 SEPTEMBRE - 14 NOVEMBRE 2015 ~ Vernissage : samedi 19 septembre à partir de 12h

5 rue du Faubourg Saint-Jacques à Beauvais ~ Tél. : 03 44 02 07 37 ~ du mardi au samedi à partir de 12h

mardi, mercredi et jeudi : fermeture à 20h ~ vendredi : fermeture à 21h30 minimum selon les soirées ~ samedi : fermeture à 18h



Tulipe, 1980

DENIS BRIHAT

ÉCLATS D'INFINI

Avec la nature pour sujet de prédilection, Denis Brihat est un explorateur. Son travail, commencé en noir et blanc, aborde dès les années 68 la couleur, par le biais des virages métalliques, ainsi que la matière même de l'image par un procédé de gravure photographique. Il développe ainsi un plus grand dialogue avec son métier tout en enrichissant sa vision.

Au cours des années 1980-2000, il réalise de grandes séries, souvent sur plusieurs années. Ces grands cycles sont consacrés aux oignons, coquelicots, cerisiers, tulipes et kiwis. Il a ensuite engagé une nouvelle série de photographies d'oignons ainsi que des études sur les arbres et les herbes.

« Regarder longtemps : c'est tout le secret de Brihat... »

On disait autrefois d'un enfant travailleur et intelligent qu'il était sage comme une image. J'ai longtemps été intrigué par ce rapprochement de deux des plus beaux mots de la langue humaine. Il y avait bien la rime, mais la raison ? La raison qui apparente la sagesse et l'art des images, c'est peut-être dans cette maison rustique du Luberon qu'on en trouve la meilleure illustration ».

Extrait de l'ouvrage *Le Crépuscule des masques*, Michel Tournier, de l'Académie Goncourt

Denis Brihat est né en 1928 à Paris. Installé à Bonnieux en Provence depuis 1958, il se consacre depuis cette date à une recherche personnelle sur le thème de la nature sous la forme de « tableaux photographiques ». Il a reçu en 1987 le Grand Prix de photographie de la ville de Paris.

Éclats d'infini, éditions Le Temps qu'il fait, 2012

www.denisbrihat.com

FLORIAN VAN ROEKEL COLLÈGE



Florian van Roekel a été accueilli en résidence par Diaphane à Clermont-de-l'Oise au sein du collège Jean Fernel.

« Un photographe documentaire fixe la vie. Il peut s'agir de lieux ou d'événements exotiques ou extraordinaires, mais je préfère par-dessus tout tourner mon appareil photo vers le banal et le quotidien. Parce que justement, le quotidien échappe à notre attention. Tellement habituel que nous ne le voyons plus. Mon travail tend à présenter le monde de tous les jours sous un éclairage différent, et je le restitue souvent de manière poétique dans un ouvrage. C'est ainsi que j'ai réalisé un livre de photographies sur la question du travail dans les bureaux (*How Terry likes his Coffee*) ou de la vie dans des quartiers récemment aménagés (*Fear of Fall*).

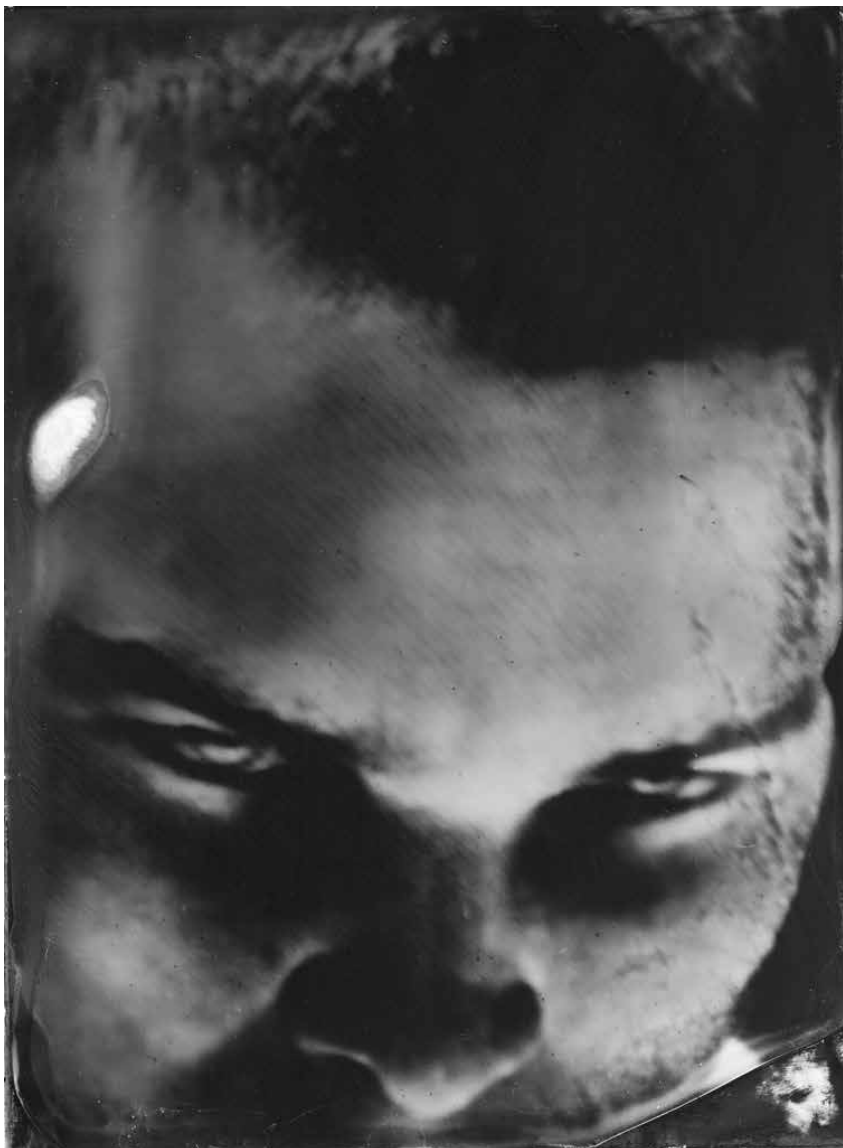
Être collégien fait partie de l'ordre des choses, du quotidien, pour un adolescent. Mes photographies veulent raconter une histoire qui va au-delà du collège Jean Fernel pour parler de l'adolescence de manière plus générale. C'est là une période très particulière que quasiment chacun d'entre nous a traversée. L'on veut faire partie du monde adulte, être entendu, être vu, l'on déborde d'énergie, mais l'on n'a pas encore le droit de participer. L'on flotte en quelque sorte dans une sorte de liquide amniotique qui tient à distance la dure et troublante réalité. Seuls des lambeaux des informations et des réalités cyniques atteignent les enfants et parlent à leur imagination, un peu comme les signes à moitié effacés sur un tableau noir. Je suis reconnaissant aux élèves et enseignants du collège Jean Fernel de m'avoir donné accès à leur monde. J'espère qu'ils pourront au travers de mes photographies se voir eux-mêmes, les uns les autres et leur établissement avec un œil neuf et apprendre à découvrir la poésie dans le quotidien. »

Florian van Roekel, né en 1980, vit et travaille à Breda (Pays-Bas). Diplômé de l'Académie royale de La Haye en 2010, il est publié dans FOAM Talent l'année suivante. Son travail est représenté par la Flatland Gallery à Amsterdam.
www.florianvanroekel.com

ESPACE SÉRAPHINE LOUIS ~ 19 SEPTEMBRE - 1^{ER} NOVEMBRE 2015 ~ Vernissage : vendredi 18 septembre à 18h30

11 rue du Donjon à Clermont-de-l'Oise ~ Tél. : 03 44 78 88 69

Ouvert les mercredi, samedi et dimanche, de 14h à 18h



LAURE LEDOUX

FIGHT NIGHT

La série intitulée *Fight Night* est un ensemble de positifs sur verre présentés dans des caisses en acier. Le bruit sourd des poings s'écrasant contre un visage déformé par l'impact, les giclées de sueur qui volent à travers le ring, les hurlements d'une foule électrisée par le combat... le jeu du même nom s'impose apparemment comme une référence dans le monde du « fighting simulator ».

Laure Ledoux s'est attachée à relever ces visages dans l'effort, par l'isolement d'instant de lutte qu'elle a rephotographiés et dont l'empreinte est aujourd'hui matérialisée par la technique du collodion humide. Il y a une certaine tension, un décalage entre le procédé ancien, la noblesse d'une technique si justement maîtrisée, et l'univers du jeu vidéo qui est donné à explorer. Pourtant, le spectateur s'extrait rapidement du contexte, se plonge tout à fait dans la confrontation avec une physionomie étrange, une peau noire, un regard, et parfois même l'abîme béant d'orbites plongées dans l'ombre.

Avec élégance, Laure Ledoux navigue d'un univers à l'autre, manipulant subtilement les codes de la photographie, tantôt numérique au service du réel, tantôt argentique au service du virtuel, dans le but de rendre hommage à ces traits obsédants.

Texte d'Hélène Canaud pour le webzine HBA n°5, 2014

Ce projet a été réalisé lors d'une résidence dans le cadre de l'Observatoire des pratiques de création de l'image numérique à Arles.

Laure Ledoux est née en 1986 à Niort. Elle a suivi des études artistiques à l'École supérieure d'arts et céramique de Tarbes, à l'École européenne supérieure de l'image de Poitiers et à l'École nationale supérieure de photographie d'Arles.

www.laureledoux.com

MAISON DIAPHANE ~ 21 SEPTEMBRE - 27 NOVEMBRE 2015

Vernissage : 18 septembre à 20h30

16 rue de Paris à Clermont-de-l'Oise ~ Tél. : 09 83 56 34 41 ~ sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10h à 17h



PAUL DEN HOLLANDER LUMINOUS GARDEN

Pour *Luminous Garden*, Paul utilise une machine qui permet de créer un champ électromagnétique qui réagit avec un courant haute tension. Il y place des plantes et photographie les réactions de l'objet, les étincelles et les passages de courant. Ainsi, il espère rendre visible des connexions autrement invisibles à l'œil nu.

« Il est merveilleux de pouvoir observer le monde différemment. C'est une porte de l'esprit qui s'ouvre sur les perceptions. Cela nous aide à le regarder d'une façon différente. Ne pas se limiter à la forme physique des choses. Nous existons dans les champs électromagnétiques les uns des autres. Les gens, les arbres, tout est interconnecté. Tout agit et réagit. Lorsque nous ressentons quelque chose pour quelqu'un ou quelque chose, de l'aversion ou de l'affection, nous le traduisons en sentiments, « je n'aime pas untel ou ce lieu », mais en fait il s'agit de champs et de réactions entre ces champs ».

Les images de Paul sont à couper le souffle. Outre leur beauté plastique étonnante, les détails que l'on découvre dans le courant électrique qui connecte les feuilles entre elles et prolonge leur présence physique, redonnant un instant vie à ces plantes déracinées, nous poussent à nous interroger : et si c'était vrai ? Et si nous n'étions tous, humains, plantes, machines, éléments, qu'un seul et immense organisme vivant ?

Texte : Sophie Gamand

Paul den Hollander est né en 1950 à Breda (Pays-Bas) où il étudie les Beaux-Arts. Un des thèmes constants de son travail photographique a toujours été la relation de l'homme avec le monde naturel. Avec *Luminous Garden* l'espace de travail du jardinier rencontre celui du photographe.

www.pauldenhollander.nl

ESPACE MATISSE ~ 6 OCTOBRE - 28 NOVEMBRE 2015

101/119 rue JB Carpeaux à Creil ~ Tél. : 03 44 24 09 19 ~ du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h (17h le samedi)



LAURENT VILLERET LES HÉLIOTROPES

3 TEHUANTEPEC

« **E**ntre le golfe du Mexique et l'océan Pacifique, l'isthme de Tehuantepec marque la séparation entre Amérique centrale et Amérique du Nord. « Tehuantepec » en langage nahuatl, c'est la colline du jaguar. Dans cette zone où les fortes températures sont adoucies par les vents, le jaguar est associé au soleil. À la manière de ces plantes possédant la faculté de suivre le mouvement du soleil, les Héliotropes captent l'empreinte de la lumière du Mexique. Ces estampes miniatures nous placent dans une position de perte des repères et des certitudes. Photographie, dessin, croquis... comme un carnet de notes d'une traversée entre deux océans, *Tehuantepec* nous emmène dans un conte, une légende d'un pays lointain.

(...) Le procédé de transfert Polaroid consiste à appliquer le négatif d'un film séparable sur un nouveau support, comme du papier aquarelle. L'image est transférée par contact. Le transfert d'image est possible uniquement à partir d'une photo sur film séparable. En fonction de l'humidité et de la texture du papier, on obtient un rendu plus ou moins net, plus ou moins aquarellé. Entre photo et dessin ».

1 OUALATA

Le carnet de voyage que constituent *Les Héliotropes* se poursuivra dans la Galerie du collège Pasteur, avec la série *Oualata*, ultime étape avant la grande traversée Sud-Nord du Sahara en Mauritanie.

Diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, Laurent Villeret travaille à Paris. Il développe son univers photographique autour de son projet *Les Héliotropes* depuis 10 ans. Son travail est distribué par la coopérative Pictur tank.

www.laurentvilleret.com

GALERIE DU CHEVALET ~ 29 SEPTEMBRE - 31 DÉCEMBRE 2015 ~ Vernissage : mardi 29 septembre à 18h30

6 place Aristide Briand à Noyon ~ Tél. : 03 44 93 28 20

les mardi et jeudi de 14h à 18h, les mercredi, vendredi et samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

GALERIE DU COLLÈGE LOUIS PASTEUR ~ 29 SEPTEMBRE - 18 DÉCEMBRE 2015 ~ Vernissage : mardi 29 septembre à 17h

143 rue Jean Moulin à Noyon ~ Tél. : 03 44 09 41 90

aux horaires d'ouverture de l'établissement



Les Trésors cachés #4 - Femmes de la montagne, Juan Laurent

ÉCOLE DE DESSIN MAURICE QUENTIN DE LA TOUR À SAINT-QUENTIN LES TRÉSORS CACHÉS # 4

ARTOTHÈQUE DE L' AISNE EN ÉCHO, D'UNE COLLECTION L'AUTRE

L'école de dessin Maurice Quentin de La Tour recèle des trésors. Lors de rangements successifs réapparaissent des objets inconnus et précieux. D'une armoire provinciale du XVIII^e siècle s'échappent livres, dessins, maquettes, cartons. Les cartons gris bleutés ont révélé des images anciennes parfois à peine lisibles, des photographies et plus exactement des photographies albuminées. L'école de dessin créée par Maurice Quentin de La Tour a toujours mis en avant les arts mécaniques et les nouvelles technologies. Ainsi l'apparition de la photographie a suscité de nombreuses innovations dès 1850 et a enrichi la connaissance de peintres, sculpteurs, historiens de l'art et conservateurs. Les photos retrouvées, plus de 300, signées ou non (Henri Béchard, Juan Laurent...) ou tamponnées, sont de merveilleux documents sur l'architecture de l'Égypte ancienne, du Caire en 1870-1885, les ruines du Colisée à Rome, les monuments de Florence et de Venise.

L'artothèque de l'Aisne développe dans son fonds d'acquisitions un département photographies. L'exposition *En écho, d'une collection l'autre* met en correspondance les œuvres de Véronique Joumard, Bernard Pras, Nils Udo, Emilie di Nunzio Joly, Cécile Paris, Gottfried Salzmann, Shigeko Hirakawa, Adriana Wattel, Jean-Noël Lazlo, Laury, David Rosenfeld, Johanne Bouvier et les trésors photographiques cachés de l'école de dessin Maurice Quentin de La Tour.

ÉCOLE DE DESSIN MAURICE QUENTIN DE LA TOUR ~ 19 SEPTEMBRE - 17 OCTOBRE 2015

1 rue Gabriel Girodon à Saint-Quentin ~ Tél. : 03 23 67 56 46 ~ du lundi au vendredi de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h, samedi 19 septembre de 10h à 12h et de 14h à 18h et dimanche 20 septembre de 14h à 18h pour les Journées européennes du patrimoine le samedi 3 octobre de 10 à 12h et de 14h à 18h

ARTOTHÈQUE DE L' AISNE ~ 27 OCTOBRE - 21 NOVEMBRE

place Lionel Lefèvre à Tergnier ~ Tél. : 03 44 24 09 19
du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h et 14h à 16h30

LES PHOTAUMNALES, CE SONT AUSSI...

Des expositions dans les GALERIES DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

- Galerie du collège des Fontainettes à Saint-Aubin-en-Bray
- Galerie du lycée Jean Rostand à Chantilly
- Galerie du lycée Joliot Curie à Hirson
- Galerie du collège Pasteur à Noyon
- Galerie de l'école élémentaire Paul Bert à Beauvais



Anna Fox, Loisirs – Galerie du collège des Fontainettes

LES PHOTAUMNALES, CE SONT AUSSI... DES EXPOSITIONS D'ÉTUDIANTS, D'ÉLÈVES ET DE PHOTOGRAPHES AMATEURS

Ateliers de l'École d'art du Beauvaisis à Beauvais *Nous Hippolyte, écho à H. Bayard*

L'autoportrait en noyé d'Hippolyte Bayard a marqué l'histoire de la photographie. Avec cette image, Bayard passe d'inventeur à artiste. Cette première fiction photographique avant-gardiste contredisait en 1840 ce qui fut longtemps critiqué à l'invention de cet outil : son excès de réel, sa technique seule.

En jouant avec malice, les participants de l'atelier ont eux-mêmes interprété cette image majeure. En parallèle, des expérimentations ont été menées sur le thème de la nature morte, de l'architecture, de la chasse aux angles et des ombres portées. Ce qui transforme la réalité, la transfigure, continue d'obséder les photographes qui gardent un œil sur le potentiel créatif et fictif de cette boîte noire qui n'a rien perdu de sa modernité.

Texte : Sophie Goullieux

25 SEPTEMBRE - 27 OCTOBRE 2015

CAUE DE L'OISE ~ 4 rue de l'Abbé du Bos à Beauvais

GALERIES LAFAYETTE ~ 2 rue des Jacobins à Beauvais

Vernissages : jeudi 24 septembre à 17h au CAUE, à 18h aux Galeries Lafayette



Mathilde Groothaerd

Section photo du Groupe de recherches sur Villers-Saint-Sépulcre (GRHIL)

Le passé au présent

Il y a cent ans, un peu plus ou un peu moins, des photographes ont posé leur trépied à Villers-Saint-Sépulcre. Les photos, devenues cartes postales, ont voyagé de famille en famille, de famille en brocantes, traversant le temps pour nous revenir en écho.

La section photo du GRHIL s'est laissé séduire par le jeu de la reconduction « animée » faisant revivre l'espace d'un instant ces scènes avec les Villersois et Villersois. Ces séances ont permis de préciser les changements intervenus dans le paysage et aussi de tisser du lien social entre les habitants.

Avec Guy Larenaudie, Bruno Maimbourg, Jacques Marzack



23 SEPTEMBRE - 17 OCTOBRE 2015

MÉDIATHÈQUE ~ rue des écoles à Villers-St-Sépulcre

les mercredi et samedi de 15h à 18h

Vernissage : samedi 26 septembre à 15h30

LES PHOTAUMNALES, CE SONT AUSSI... DES EXPOSITIONS D'ÉTUDIANTS, D'ÉLÈVES ET DE PHOTOGRAPHES AMATEURS

Photo-club du Beauvaisis à Beauvais *À la manière des anciens*

Chacun à sa manière, les membres du Photoclub ont revisité le rendu d'anciennes photos, soit par leur aspect (sépia, notamment) soit par leur technique (usage du sténopé).

Participants :

Jacques Anselme

Michel Béréza

Daniel Bellettre

Daniel Destailleur

Jacques Geoffroy

Gérard Paterna

Jean-Pascal Roffino

5 OCTOBRE - 14 NOVEMBRE 2015

VOINSINLIEU POUR TOUS Centre socio-culturel Georges Desmarquest
rue de la Longue Haie à Beauvais



Étang de Bresles

Atelier sténopé de l'école élémentaire Paul Bert à Beauvais *Les Voyageurs du temps*

Travaux de la classe de CE1 de Coralie Gaspart

L'atelier « Arrêts sur images - sténopés » consiste à prendre son temps et suivre les traces des débuts de la photographie, grâce à la technique du sténopé, véritable « machine à voyager dans le temps ». Le principe est très simple. On fait entrer de la lumière dans une boîte noire par un trou minuscule. On y place un papier photo sensible à la lumière. On obtient après développement une image en négatif, que l'on tire en positif. Chaque élève a pu fabriquer son propre appareil photo, de façon ludique, simplement avec une boîte de café, une épingle et du scotch ; réaliser ensuite une image de la cathédrale de Beauvais et découvrir la magie de la photographie en noir et blanc qui apparaît doucement dans le révélateur à la lumière rouge du laboratoire. Cette expérience ressemble à un condensé de l'histoire de la photographie.

Laurent Villeret, photographe

21 SEPTEMBRE - 6 NOVEMBRE 2015

ÉCOLE SUPÉRIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'ÉDUCATION

3 rue Bossuet à Beauvais

Vernissage : jeudi 15 octobre à 12h15



ACCOMPAGNER LES IMAGES

Un parcours artistique et culturel autour de la photographie

Les Photoaumnales sont un temps fort de découverte de la photographie, à travers la mise en place d'actions de médiation auprès du jeune public. En début d'année scolaire la multiplicité et la diversité des expositions sur la ville de Beauvais et de la région Picardie permettent d'enclencher des parcours artistiques et culturels.

Différents dispositifs d'ateliers peuvent s'appuyer sur les expositions présentées pour engager les actions mises en place sur l'ensemble de l'année scolaire. Les écoles, collèges et lycées peuvent profiter de la diversité des expositions pour s'immerger dans l'univers visuel des Photoaumnales.

Un dossier pédagogique élaboré en collaboration avec la Délégation académique à l'action culturelle sera disponible en téléchargement sur le site www.photoaumnales.fr. Il permettra aux enseignants de tirer parti au mieux de la manifestation par la mise en place d'outils pédagogiques appropriés.

Des visites commentées et ludiques, accompagnées d'une sensibilisation à la lecture des images sont organisées par Diaphane et la Direction des affaires culturelles de la Ville de Beauvais.

Les visites sont gratuites et sur réservation.

Renseignements :

Pour les écoles primaires et accueils de loisirs :

Direction des affaires culturelles de la Ville de Beauvais

Gaidig Lemarié, Chargée de mission Arts plastiques - Tél. : 03 44 15 67 11 - Courriel : glemarie@beauvais.fr

Pour les collèges et lycées,

Diaphane - Marine Leroy - Tél. : 09 83 56 34 41 - Courriel : marine@diaphane.org

POUR TOUT PUBLIC

- Thé rencontre à la Galerie nationale de la tapisserie
Trois dimanches après-midi (*dates à définir*)

POUR LES COLLÈGES ET LYCÉES, LES ASSOCIATIONS ET LES ACCUEILS DE LOISIRS

- Parcours artistique et culturel autour de la photographie
Collèges et lycées
- Demi-journée découverte à la Galerie nationale de la tapisserie
Associations / Accueils de loisirs - Pendant les vacances de la Toussaint

POUR LES ÉCOLES MATERNELLES, PRIMAIRES ET LES ACCUEILS DE LOISIRS

- Visite-atelier à la Galerie nationale de la tapisserie

POUR LES ENSEIGNANTS DU PREMIER ET DU SECOND DEGRÉ

- Stages de formation (*dates à définir*)

diaphane

PÔLE PHOTOGRAPHIQUE en Picardie

Diaphane, Pôle photographique en Picardie, soutient la création et la diffusion de la photographie par des actions qui s'inscrivent sur le territoire, à l'échelle de la ville, du département et de la région.

La création artistique et l'artiste sont au cœur de l'action de Diaphane :

- par le soutien à la création (résidences, production d'œuvres, édition),
- par la diffusion (festival des Potaumnales, lieux d'expositions partenaires, galeries des établissements scolaires)
- par l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques).

Diaphane dispose de son propre lieu d'exposition, La grange à Montreuil-sur-Brèche et d'un espace susceptible d'accueillir des petites formes, la Maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise.

Diaphane a mis en place une maison d'édition depuis 2008.

www.diaphane-editions.com

Diaphane
16 rue de Paris - 60600 Clermont-de-l'Oise
Tél. : 09 83 56 34 41
info@diaphane.org
www.diaphane.org

DIAGONAL

RÉSEAU de structures photographiques

Le Réseau Diagonal est le seul réseau national et européen réunissant des structures consacrées à la photographie contemporaine. Les deux axes fondateurs en sont la production et la diffusion de la création contemporaine ainsi que l'éducation à l'image.

Le Réseau Diagonal rayonne à travers toute la France. Il regroupe :

Les Ateliers de l'Image, Marseille (13)

Le Carré Amelot, La Rochelle (17)

Le Centre Atlantique de la Photographie, Brest (29)

Le Centre culturel André Malraux, Galerie Robert Doisneau,
Vandœuvre-Lès-Nancy (54)

Le Centre d'art contemporain photographique - Villa Pérochon, Niort (79)

Le Centre d'art et photographie de Lectoure, Lectoure (32)

Le Centre Photographique d'Île-de-France, Pontault-Combault (77)

La Chambre, Strasbourg (67)

Diaphane, Clermont-de-l'Oise (60)

Le GRAPh, Carcassonne (11)

Image/imatge, Orthez (64)

L'Imagerie, Lannion (22)

La Galerie Le Lieu, Lorient (56)

Le Pôle Image Haute-Normandie, Rouen (76)

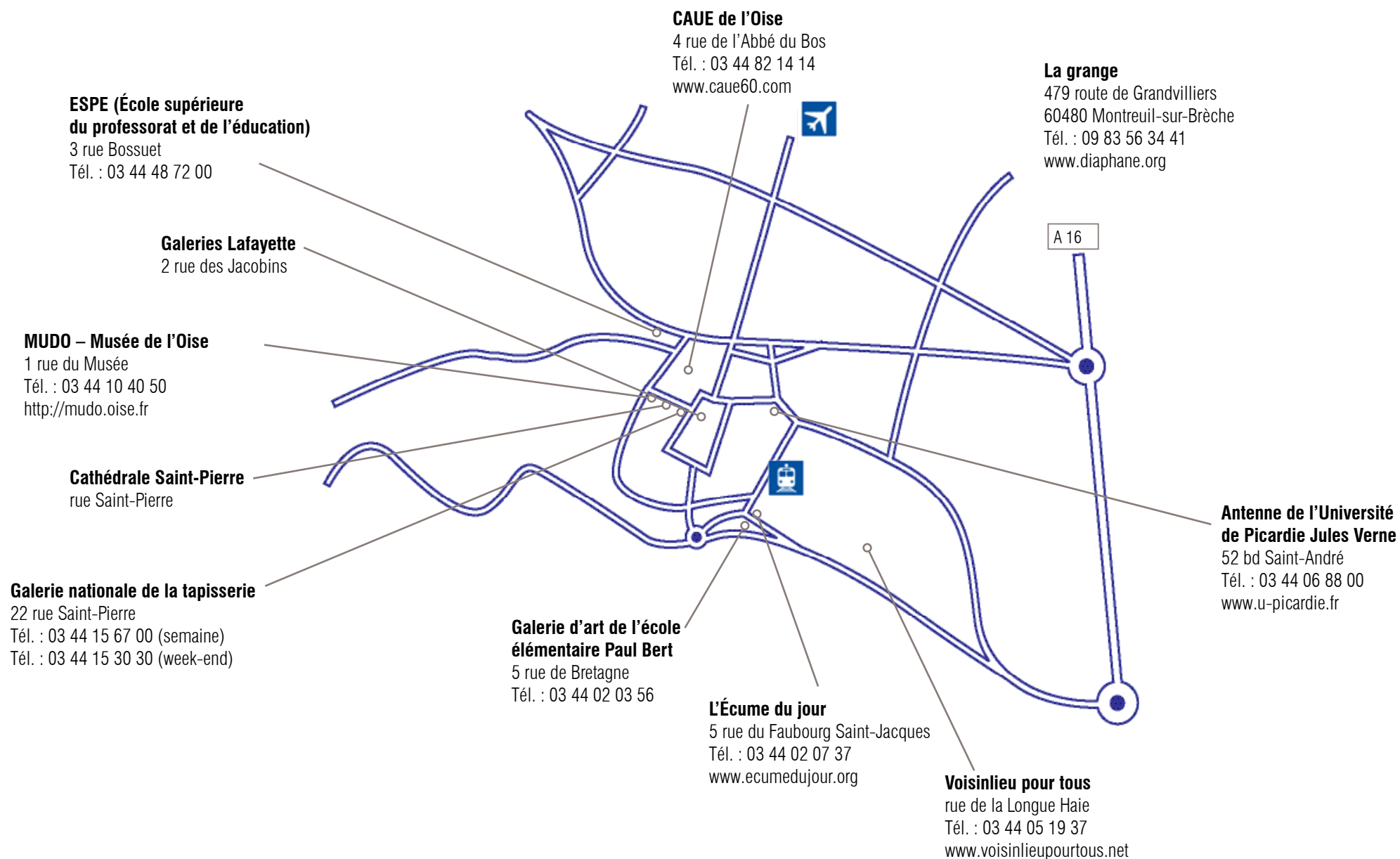
Stimultania, Lyon (69)

Stimultania, Strasbourg (67)

Voies Off, Arles (13)

www.reseau-diagonal.com

Les lieux d'expositions à Beauvais



Les Photoaumnales sont organisées par Diaphane, avec le soutien de :

• PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :

Ministère de la Culture - DRAC Picardie
Région Picardie
Département de l'Oise
Ville de Clermont-de-l'Oise
Ville de Beauvais

• PARTENAIRES INTERNATIONAUX :

Coopération France - Québec
Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie
Alliance française de Hong Kong

• LIEUX D'EXPOSITIONS :

CAUE à Beauvais (Conseil d'architecture urbanisme et environnement)
École de dessin Maurice Quentin de la Tour à Saint-Quentin
École supérieure du professorat et de l'éducation à Beauvais
Espace Matisse à Creil
Galerie d'art de l'école élémentaire Paul Bert à Beauvais
Galerie du Chevalet à Noyon
Galerie nationale de la tapisserie à Beauvais
L'Artothèque de l'Aisne à Tergnier
L'Écume du jour, bistro - resto à Beauvais
Les Galeries Lafayette à Beauvais
MUDO – Musée de l'Oise à Beauvais
Université de Picardie Jules Verne / Crous à Beauvais
Voisinlieu pour tous, centre socio-culturel Georges Desmarquest à Beauvais

• PARTENAIRES PRIVÉS :

Laboratoire Photon
Laboratoire la chambre noire
Les vins du Centre Loire

• PARTENAIRES MÉDIAS :

Arte
Fisheye
Télérama



L'équipe :

Direction artistique :
Fred Boucher, Adriana Wattel

Médiation :
pour Diaphane, Lili Hemme et Marine Leroy
pour la Ville de Beauvais, Aurélie Delin et
Juline Ledreux

Administration :
Aurélie Michel

Assistante de production :
Magali Paulin

Dossier pédagogique :
Lili Hemme, Marine Leroy, Céline Garenaux

Dossier de presse :
Nathalie Saillard

Relations presse :
Nathalie Dran

Création graphique :
Thibault Le Guillou

Coordination technique et site :
Pascal Bruandet

Direction technique et régie générale :
Sébastien Plantefèbre, Ruddy Pannier,
Jean-François Marciniak, Sébastien Krajco
et Damien Aubert
Direction des affaires culturelles de la Ville
de Beauvais